

17 septembre 2020

Chers amis, chers collègues d'Amérique latine
Merci pour votre invitation à nous exprimer ;
merci à Marcelo Magnasco qui s'est chargé de l'interprétation.

La crise sanitaire mondiale - quelques observations et leçons

- le « marché », le « laissez - faire » du capitalisme libéral ne peuvent gérer une telle crise sanitaire, une telle pandémie. Du niveau mondial au niveau local en passant par le régional et le national, des instances publiques, hors marché, hors secteur privé, s'imposent. Les politiciens de la droite extrême se sont révélés clairement dans leur unique souci de plaire aux multinationales et ... d'être réélus. Les conséquences dramatiques de la mondialisation capitaliste (course au profit, partage du travail par continents et coût du transport sous-évalué) sont apparues clairement. Plus généralement cette crise est comme « les travaux pratiques » des étudiants. Elle fait réfléchir sur tous les grands défis que doit relever l'humanité pour sa survie : outre la santé, ce sont l'environnement, la démographie, l'alimentation et les inégalités criantes sans oublier la création et le partage des savoirs évidemment.
- cette crise a pris très vite une dimension internationale malgré les sous-estimations initiales de nos dirigeants « occidentaux » parlant d'un virus confiné à l'Asie et ignorant les informations envoyées par les scientifiques chinois. L'humanité entière est concernée et surtout est obligée d'en prendre conscience contrairement au changement climatique où la diversité des conséquences, leur disparité selon la richesse et la géographie favorise l'aveuglement. Grace à cette pandémie, la conscience d'être tous dans « un même bateau » a marqué des points. La prise de conscience que nous sommes les locataires momentanés d'un vaisseau spatial nommé « Terre » dont nous ne pouvons nous échapper, où nous sommes interdépendants et devons avoir le souci de le garder en bon état, se développe.
- le confinement a obligé les médias à mettre en avant les métiers les plus indispensables et mis pour quelque temps à leur juste place les activités humaines : les métiers de production, alimentaire notamment ont remplacé les stars, les champions et les puissants ; par leur investissement, leur organisation, leur improvisation aussi, les travailleurs de la santé montrent que la reconnaissance sociale est un élément fort de motivation, que la valeur travail reste essentielle chez l'être humain
- points très négatifs : les « exécutifs » sont renforcés aux dépens des « législatifs », l'autorité prime sur la démocratie, les médias ont une influence et une responsabilité renforcées ; la coopération a du mal à se placer devant la compétition et la concurrence ; certains bourgeois positifs éclosent mais la loi du plus fort domine toujours. Les blocus de Cuba, du Venezuela, de Gaza sont particulièrement inhumains ; les agences internationales sont insuffisamment écoutées et respectées (ONU, OMS), les Etats du « Sud » croulent toujours sous les dettes.

- la science et la technologie, les scientifiques sont interpellés, sollicités comme jamais ; dans ce contexte, les scientifiques courent un grand risque : que certains d'entre eux soient vus comme les conseillers du Prince, les experts et fusibles à la fois ou des faiseurs de miracles. Le temps des savants est terminé, la création des savoirs et des technologies est une activité « de masse » avec toute une série de métiers tous aussi utiles les uns que les autres.
- la recherche et l'éducation ont souffert durant ces mois de confinement, les personnels également. Le numérique a montré ses limites : outil indispensable dans une phase critique mais qui présente plusieurs facettes dangereuses : facteur d'aggravation des inégalités, facteur de renforcement des bureaucraties, facteur d'alourdissement des tâches ; les collègues sont littéralement exténués et incapables de faire de la bonne recherche universitaire. Une réflexion doit être menée sur la nécessité du présentiel pour l'intelligence collective, pour la lutte sociale par exemple.
- l'irruption du nouveau coronavirus a conduit tout naturellement plusieurs dizaines de laboratoires à lancer des programmes de recherche pour produire thérapies et vaccins. Les chercheurs ont pu constater les handicaps créés par les reculs de la recherche fondamentale. Mais aussi grave, on constate une autre ingérence des pouvoirs économiques et politiques : à la compétition scientifique normale ils ajoutent une compétition commerciale où la priorité n'est plus de sauver des vies en développant les savoirs mais de conquérir des marchés susceptibles d'être rentables.

Sur toutes ces questions la FMTS est aux côtés de ses organisations affiliées, des organisations amies, des travailleurs scientifiques et de tous ceux qui s'opposent à la marchandisation, à la concurrence des pays, des laboratoires et des hommes et œuvrent pour la justice partout et sur tous les plans ; social, sanitaire et climatique. La FMTS qui est elle-même un Forum salue ce 2^{ème} Forum latino- américain et espère renforcer son dialogue et ses liens avec vous tous.

Jean-Paul Lainé, 17 septembre 2020

President

